

Adresses utiles

—M. François Guillaume, ministre des Affaires Sociales et de la santé (ministère communautaire)
 rue Belliard, 7
 02/5196590

—M. Édouard Hismans, ministre de la Rénovation rurale, de la Conservation à la nature, des Zonings industriels et de l'Emploi (ministère régional)
 rue Royale, 67
 1000 Bruxelles
 02/2182700

—Fonds National du Reclassement Social des Handicapés (FNRSH)
 rue du Métréon, 14
 1000 Bruxelles
 02/2183080

—FOREM (administration centrale)
 Bd de l'Empereur, 5
 1000 Bruxelles
 02/5102011

OUVRAGES A LIRE

Code du bon usage en matière d'emploi des personnes handicapées. FNRSH, Bruxelles, 1988
 Guide de la personne handicapée, R. Delizée et P. Busquin, Bruxelles, 1989, 186 p.

Handicapés ? Et alors ? ... (3)

Employés, employeurs... Et tout est possible

Dans de précédentes éditions, nous avons tenté de démontrer toute l'importance que le sport et l'emploi peuvent revêtir pour l'intégration sociale de la personne handicapée. Hier, nous vous entretenions des troncants à l'embauche, de la formation professionnelle, des démarches indispensables à une réinsertion valable. Nous vous avons présentés des employeurs et des employés motivés.

Aujourd'hui, au travers d'un cas bien précis parlant d'une personne atteinte de tétraplégie, M. Scipioni, nous pouvons vous démontrer que tout est possible. Il nous l'a prouvé. Pour en arriver là, il a dû lutter seul le plus souvent. Car si des mesures ont été prises en faveur des handicapés, elles sont bien souvent dispersées et un manque d'information est manifeste.

Le plus souvent, employeurs et employés ne savent pas où s'adresser ou ignorent même les possibilités qui leur sont offertes. Cette carence, nous avons voulu la combler et nous espérons avoir apporté des réponses à bien des questions que beaucoup se posent...

Albert Scipioni : une belle leçon de courage

Depuis deux ans, Albert Scipioni est tétraplégique : il ne peut plus bouger ni ses bras ni ses jambes. Et pourtant, il n'a pas perdu courage.

Après plusieurs opérations chirurgicales, il est admis au Centre de Traumatologie et de Réadaptation de l'Hôpital Brugmann. C'est là qu'il fera ses premières armes sur un matériel informatique adapté à son handicap, allant même jusqu'à créer un journal. La vie reprend le dessus et A-Scipioni se fixe un objectif : trouver du travail. Un but qui se réalisera bientôt.

Nous avons rencontré M. Scipioni à Neuville. Il a commenté sa situation et nous a fait part de ses espoirs. Albert Scipioni avait tout chirurgicales et à suivre une pour être heureux. Marié, père rééducation, il continue pour de deux enfants, il avait con- tant à travailler.

En novembre 1988, une nouvelle rechute entraîne la perte de la mobilité de ses quatre membres. La tétraplégie le met en situation de dépendre de sa famille. Un an plus tard, il crée un journal et obtient son diplôme de journaliste. Cette année-là sont apparus les premiers symptômes de sa maladie, une tumeur au niveau des vertèbres cervicales. Contraint à subir plusieurs interventions

Club de Braine-Le-Comte prend la décision de financer par l'intermédiaire de la brocante de Ronguières du 1er mai 1990. C'est une vraie réussite, la voie de la réinsertion professionnelle de M. Scipioni est ouverte.

Aujourd'hui hébergé dans un home à Neuville, le nouvel objectif de M. Scipioni est de trouver du travail. L'ordinateur est merveilleux pour moi et mon handicap, déclare-t-il. C'est la seule et dernière solution qui me reste pour trouver un travail au même titre qu'une personne valide. Ce que je veux, c'est à tout prix rester accroché à la vie sociale. En plus, j'ai constaté que quand je travaille, les gens autour de moi oublient que je suis invalide, dans une chaise, car le travail que j'oc-

compis correspond à ce que l'on attend de moi ».

Une table-ronde organisée par notre quotidien

En principe, selon la loi de 1963, M. Scipioni est inreclassable car il est atteint d'un handicap lourd. Les démarches ne sont donc pas évidentes. Pour l'aider et y voir un peu plus clair, notre quotidien a donc décidé d'organiser une table-ronde, autour de laquelle étaient réunis Mme Curg-Thi du FNRSH, Mme Scipioni et M. Deleaze, membre du Rotary et organisateur de la brocante en faveur de M. Scipioni. De cette discussion, il ressort que M. Scipioni dispose actuellement de deux possibilités d'engagement : au sein du Home Marie Immaculée à Neuville, qui l'héberge de-

puis une semaine, et auprès d'un imprimeur, membre du Rotary de Braine-Le-Comte. Les pourparlers sont en cours. Quant au rôle du FNRSH, sa responsable de Mons, Mme Curg-Thi, s'est engagée à s'occuper de son dossier, pour qu'il soit complet à tous les niveaux, tant financier (intervention du Fonds National dans l'adaptation du matériel de travail) que par rapport à ses capacités physiques et intellectuelles. Ainsi, il pourra suivre une formation chez un employeur, par exemple dans le cadre du contrat d'apprentissage spécial, et bénéficier des aides du FNRSH (Toutes les étapes ont été largement commentées dans nos éditions d'hier).

On peut donc dire que la volonté acharnée de M. Scipioni de retrouver un travail et de dépasser son handicap lourd sont un exemple à valoriser. Et il sait que son expérience fera école : « Je me bats pour moi-même mais aussi pour tous ceux qui sont dans la

même situation que moi, avec le même handicap que le mien. Mon espoir est d'être en contact avec d'autres parapalégiques, pour essayer de les aider à se rétablir dans toute situation. Ça ne sert à rien de sans cesse se plaindre sur son sort ».

Une belle leçon de courage... Photo Fernand Hellinckx

